

à résister à cette pression d'un monde urbain en mal-être de ses racines rurales perdues puis idéalisées. » C'est ce qu'affirme Robert Casadebaig, le maire de Laruns et président de l'association « Ossau-Aspe, vallée de Liberté » dans le dernier bulletin de l'association. Cette dernière regroupe les communes qui ont refusé de signer la Charte du parc national. Dans ce même numéro, le député Jean Lassalle considère que, dans le contexte budgétaire actuel, le Parc n'aura pas les moyens financiers de participer au développement des vallées.

C.H.P. : Roman Cencic s'en va

Directeur du centre hospitalier des Pyrénées depuis mars 2011, Roman Cencic a été nommé directeur général du centre hospitalier d'Alès dans les Cévennes. Il a pris ses nouvelles fonctions ce 1^{er} septembre. Directrice adjointe, Christine Anglade assurera l'interim de la direction du CHP de Pau, dans l'attente d'une nomination.



Roman Cencic part diriger le centre hospitalier d'Alès. © DR

« Cette rentrée est une année de transition, à mi-chemin de la loi de refondation de l'école avec la mise en place de nouveaux rythmes, la nouvelle formation des enseignants, le nouveau programme des maternelles avec le retour des trois sections, l'éducation morale et civique mise en place à la suite du drame de Charlie-Hebdo... Tout ceci est intéressant mais on peut déplorer la rapidité de la mise en place », constate le secrétaire départemental, Franck Hiale. « 2016 sera plus important avec la réforme des collèges et les nouveaux programmes en élémentaire », estime-t-il.

« L'impression de rester au milieu du gué »

Malgré la création de 30 000 nouveaux postes depuis 2012, l'UNSA a l'impression « qu'on reste au milieu du gué ». Satis-

fait cependant que dans une quinzaine de classes du département il y a plus de maîtres que de classes.

Cheval de bataille du syndicat, le statut des directeurs d'école reste un problème. Progrès cette année puisque la décharge pour s'occuper de l'administratif augmente. On passe de quatre à dix jours dans les écoles à trois classes, du quart au tiers de décharge pour les

écoles à neuf classes. Un mieux qui ne créera cependant pas de vocations, estime le syndicat.

Occitan en déshérence

L'indemnité des enseignants du primaire (ISAE) reste scotchée à 400 euros dans le premier degré quand elle est de 1200 dans le secondaire. L'UNSA va relancer une pétition pour que le rattrapage se fasse comme l'avait promis l'ancien ministre de

» ZOOM

La carte scolaire du département bientôt précisée par l'inspecteur d'Académie

L'inspecteur d'Académie tranchera jeudi après-midi lors du comité technique spécial départemental qui précisera la carte scolaire du département. Parmi les postes conditionnels susceptibles d'être pérennisés, on retrouve les écoles de Pardies-Piélat, Sauveterre, Lacq, Artix, Gan, Idron, Pau-Bosquet et Navailles-Angos en Béarn. Le R.P.I. d'Accous devrait rouvrir selon les syndicats. D'autres écoles pourraient faire des demandes d'ouverture en raison de classes trop chargées. Ce sont celles de Sauvagnon, Serres-Castet, la maternelle de Denguin, Lestelle-Béhartram et Saint-Coès.

De mauvaises conditions de travail pour la FSU

La FSU (Fédération syndicale unitaire) apprécie comme l'UNSA le nouveau programme en école maternelle. « Mais les enseignants doivent se débrouiller faute de manuel », déplore Isabelle Blanchard (Snuijpp). Elle remarque que si les moyens se maintiennent, « il faut une baisse des effectifs qui permettra de faire réussir les enfants ». Elle déplore également que les Rased (réseaux d'aides spécialisées aux élèves

en difficulté) ne soient pas plus nombreux (un poste en plus cette année). Elle tacle également la mise en place de l'éducation morale et civique faite « dans la précipitation ». « L'éducation prioritaire reste à l'ombre. Une réforme sans moyens ne sert à rien », juge-t-elle.

Ce que dit en écho son collègue Renaud Bousquet, secrétaire adjoint de la FSU 64. « Les conditions de travail se dégradent. On

demande toujours plus chaque année sans compensation », estime-t-il en notant qu'avec la crise, le public évolue. « On voit de plus en plus d'enfants de familles en difficulté, ce qui percuté la fonctionnement de l'école. »

Le métier « de moins en moins reconnu »

Et de rappeler que « le métier est de moins en moins recon-

l'Education, Vincent Peillon.

Concernant les langues régionales, l'UNSA ne constate pas d'évolution. « On ouvre des classes sans enseignants », déplore Franck Hiale. « La filière a des soucis de gestion et d'organisation », remarque-t-il. Ainsi cette année, un seul enseignant a été admis au concours quand le département a besoin de trois postes.

L'an Un de l'ESPE

L'UNSA note que cette rentrée marque l'an Un des enseignants formés au nouvel Etablissement supérieur du professorat et de l'enseignement (ESPE). Après une année en master 1 pour préparer le concours, la seconde année est pratiquée en alternance. Cette année, il y a 74 professeurs-stagiaires dans le premier degré et 84 dans le second.

■ L.V.

nu » soulignant que le point d'indice des enseignants n'a pas bougé depuis 2010. « Depuis 10 ans on a perdu 15 % de pouvoir d'achat », calcule-t-il. Quant aux réformes diverses, même si elles vont dans le bon sens, elles ne suffisent pas. « Toutes les études démontrent que de la maternelle au lycée, une baisse des effectifs par classe bénéficie à tous les élèves, surtout à ceux qui sont en difficulté. » ■